

Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et Environs

Arthur Pauwels et Marguerite De Becker

*Autour de la Branche d'Olivier
dans les années 1950*



Film sur dvd inclus

Présentation

Inespéré ! Retrouver un film sur le quartier Engeland-Kinsendael dans les années 1950 était proprement inespéré ! De quoi s'agit-il ? François dit « le Boxeur » – son nom de famille est resté inconnu – possédait une caméra 8 mm avec laquelle il filmait les scènes du quartier : les jubilés, les mariages mais aussi le facteur dans sa tournée, la patronne de la Branche d'Olivier qui bavarde avec Gaby, l'épicière voisine, et mille autres scènes familiales comme les enfants qui sautent à la corde, ou Louis le cycliste qui descend la rue de Verrewinkel.

En 1950, le mur ceinturant la propriété Kinsendael était encore debout et plusieurs scènes montrent l'aspect ancien de la rue Engeland et de la rue de Verrewinkel, plus étroite et bordée de vieilles maisons. Une maisonnette sur talus, flanquée d'une rangée de peupliers d'Italie, était le sujet de prédilection de notre cinéaste tant le coup d'œil charmait ses yeux et les nôtres maintenant. De même, le château du Papenkasteel est saisi par quelques plans en couleurs de toute beauté.

François « le Boxeur » filmait ses voisins, ses voisines. Ils conservaient sous l'œil de sa caméra toute leur spontanéité et c'est ce qui fait le charme de ces petites séquences, montées bout à bout sans grand souci de chronologie.

Le film est muet mais, grâce à la brochure, les noms, surnoms, liens de parenté des personnages identifieront ceux qui, sans cela, resteraient anonymes. Consultez donc ces pages avant la projection de votre dvd et tout ce petit monde oublié s'anima d'une vie nouvelle.

A cette époque, tous les habitants du quartier en étaient originaires. Les exceptions étaient rares. Jeanne « de Bruxelles » doit son surnom à son origine. Elle, son mari, carreleur, et leurs cinq enfants avaient quitté la rue Blaes pour s'installer rue Engeland en 1923 et profiter ainsi du bon air d'Uccle. Ils y eurent cinq enfants supplémentaires. Une famille, les Duym, occupait plusieurs maisons contiguës, leur nom reviendra souvent dans ces pages.

Quant au cinéaste, François « le Boxeur », on sait qu'il était invalide de la guerre 1914-1918. Il mourut au home des Invalides. Son fils Jean, dit le « Crollé » hérita de la bobine 8 mm, et ne sachant qu'en faire, il la proposa à mon épouse Marguerite De Becker. Comme j'étais l'époux de la fille du carreleur, j'ai été heureux d'acquérir un souvenir du quartier où j'étais venu m'établir en 1960. L'identification des personnes et des lieux ont pu se faire grâce à ses souvenirs du quartier depuis sa naissance en 1931. Gustave Duym, âgé aujourd'hui de 91 ans, a identifié également, grâce à sa mémoire intacte, nombre d'habitants.

Arthur Pauwels
2012

La fête des Jubilaires dans la rue Gelelytsbeek



Accueil des Jubilaires à leur maison rue Gelelytsbeek.



La famille et les amis des Jubilaires présents à la fête.



Le notaire en conversation avec l'organisateur du Jubilé.



*La joie des habitants de la rue Gelelytsbeek
Au milieu, Jean-Louis Ercolie, fils de
Françoise De Becker, une des filles
de Félicien De Becker et Jeanne Lafont.*



*Duven Dauw, à droite sur l'image,
assiste à la fête.
A ses côtés son épouse, infirmière à domicile.*



*Les jubilaires à la sortie du Café
La Banche d'Olivier.*

Les habitants du quartier et les clients du Café La Branche d'Olivier



Léon, sa mère, sa femme Rosalie et sa belle-fille retournent au Chemin du Puits.



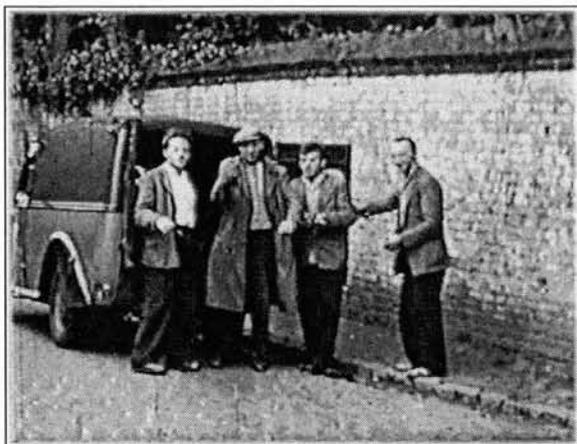
En route pour la ville. On aperçoit Treize et Schoen Duym.



Une joyeuse assemblée, on y aperçoit Mareke, patronne de la Branche d'Olivier, la sœur de François et Finne.



Pierre et ses enfants Marie-Rose, Nadine et Nicole dansant à la corde.



Quelques clients, dont le Voddeman du Homborch, déjà bien éméchés en visite à la Branche d'Olivier. L'homme à la casquette est à moitié aveugle.



Les jumelles Jenny et Anne-Marie, filles de Louis Engels-Anna De Becker en visite chez Jeanne Lafont, leur Boma.



*Gaby l'épicière, Elsette la coiffeuse
et son fils.*



*Après la visite à la Branche d'Olivier
retour avec les chiens en 2CV.*



*Parmi ces dames se trouve la sœur
de François le cinéaste.*



*Le facteur Edgard De Saintmoulin entame
la distribution du courrier dans le quartier.
A vélo, José le fils de Simonne
du Chemin du Puits.*



*Gaby l'épicière vient rouspéter auprès du
facteur farceur qui vient de fermer les
volets de sa maison rue de Verrewinkel.*



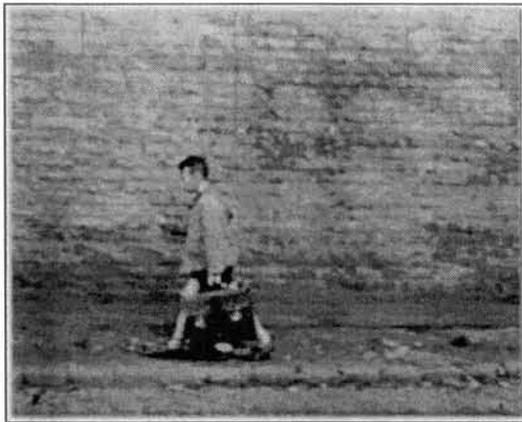
*Lisette, épouse d'André Ghyssens, fille du
couple De Becker-Lafont, promène son fils
Marc et rend visite à ses parents.*



*Josée, fille de Prosper Duym, de sortie en ville.
Elle est la tante des enfants de Gustave Duym,
son frère.*



*André, fils de Gustave Duym
petit fils de Prosper Duym
neveu de Josée Duym.*



*Le retour de l'école de Ferdinand Thys
fils de Corneille Thys et d'Yvonne Michiels.*



*Le brasseur François Frères venant
approvisionner La Branche d'Olivier.*

La fête des noces de Marc Monbascour



*Josée sort l'échelle pour
la décoration de la rue Kinsendael.
Rachel est sur le pas de la porte.*



*Le boucher, Yvonne Michiels avec sa fille Danielle,
la belle-mère de Gustave Duym avec
son petit fils André attendent l'arrivée des invités.
Au loin Félicien le carreleur*

La suite des noces de Marc Monbascour



*Les invités à la sortie
du Café La Branche d'Olivier.*



*La préparation de la photo de famille.
A l'avant plan Pierre Duym dit Pie.*



*L'ensemble de la famille regroupé
autour des nombreux bouquets de fleurs.*

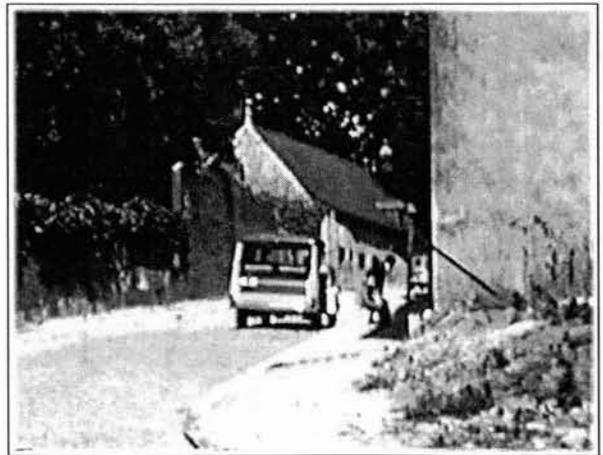


*Gaby l'épicière et Mathilde Krol
grand-mère de Louis Denié*

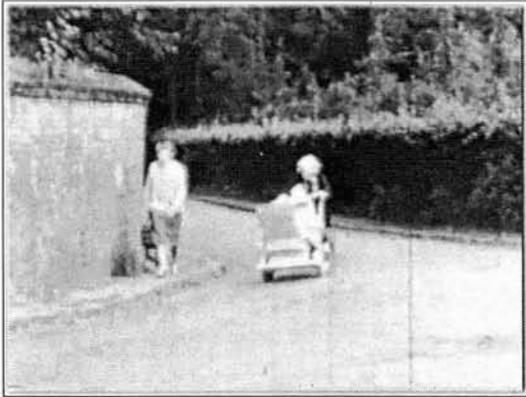
La suite des images extraites du film



*La rue de Verrewinkel élargie et repavée
est plus facile pour Louis Denié pour
faire la descente.*



*Livraison de lait à domicile par
Sabine Neuckens, fille du dernier
fermier d'Uccle.*



*Anna De Becker, maman des jumelles.
Avec la voiture d'enfant, « Nette Cinema »,
« Madame Pipi » au cinéma Alfa.*



*Marguerite De Becker
en route pour la ville sans son vélo,
surnommée « t' Coureurke van t' Carleurke »
en raison de ses performances à bicyclette
et son père carreleur.*



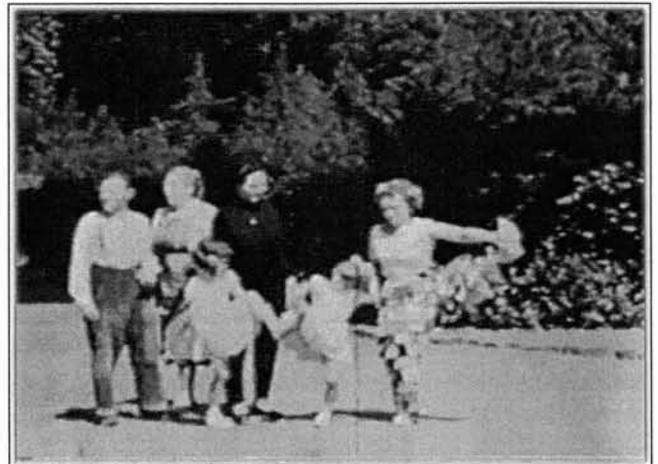
*Micheline, une des filles de Gustave Duym
et nièce de Josée Duym.*



*« Mareke van t' Stameneike », la
patronne du Café La Branche d'Olivier.*



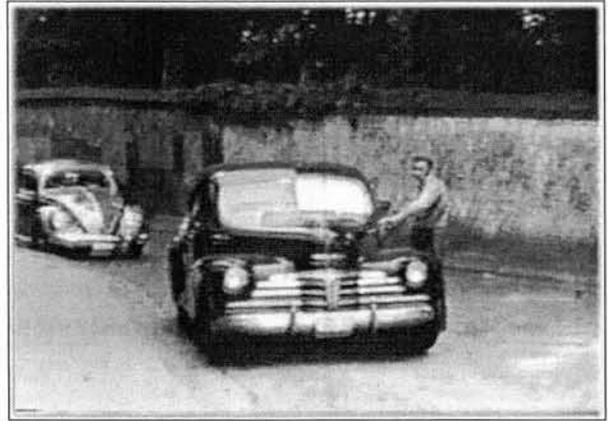
*Jean, surnommé Jean Crollé,
le fils de François, l'auteur du film.*



*Exhibition d'une participante du
cercle carnavalesque «Les Vodekens»
localisé au Homborch.*



*Treize, la femme de Schoen Duym
va faire ses courses.*



*René, le boulanger en livraison s'est
désaltéré au Café La Branche d'Olivier.*



*Edgard, le facteur, nous adresse
un grand salut à la fin de sa tournée.*



*Le chien rend dangereuse la descente de
René, le fils de Jean et Rachel.*



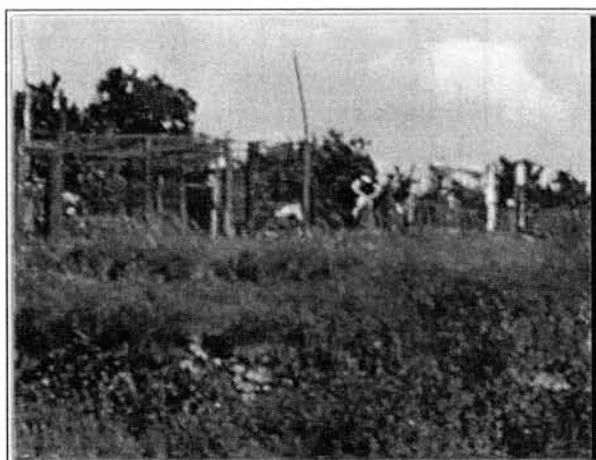
*Valère observant le passage dans la rue
en sirotant une bonne pipe.*



*A la fenêtre du Chemin du Puits
un ancien instituteur et sa Maman.*



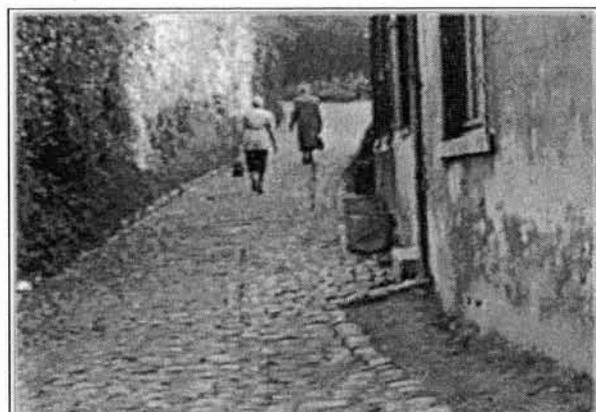
*Jour de vent sur la Breik dans la rue de Verrewinkel.
A droite la maison au coin du chemin du Puits.*



Une vue sur les jardins et jardiniers à l'arrière des maisons de la rue Kinsendael.



Mareke à la sortie de La Branche d'Olivier se dirige vers la rue de Verrewinkel.



La rue de Verrewinkel avant son élargissement et les nouveaux pavés.



Jean, son épouse et le fils de son frère, un jour de grand froid en visite chez son père.



Il nous invite à nous réchauffer et à trinquer avec lui.



Jean Crollé et sa famille dans la montée de la rue de Verrewinkel.



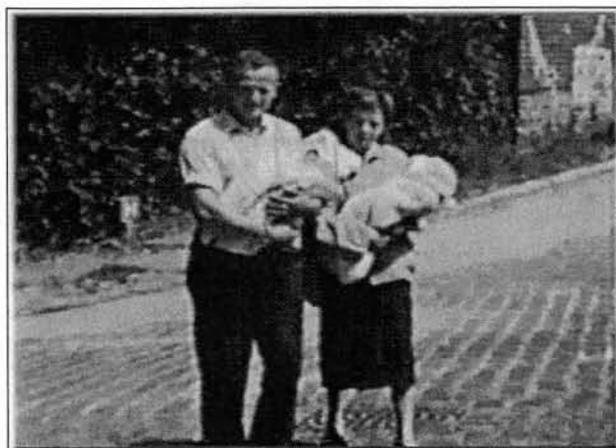
Mareke et « Jeanne de Bruxelles », mère de 10 enfants et épouse de Félicien le carreleur.



« Popeye » enlevant la neige devant sa maison au coin de la rue Kinsendael, aujourd'hui disparue.



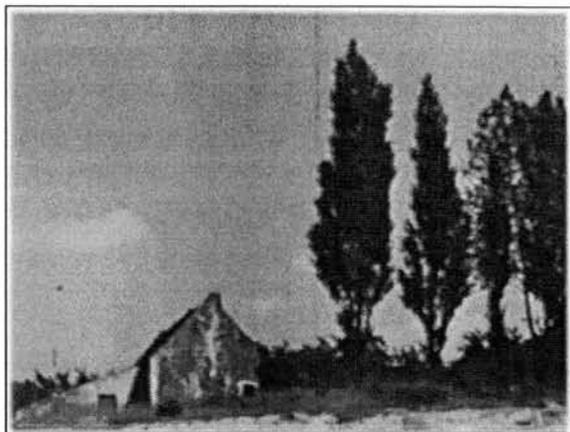
Les ouvriers communaux dans le rue de Verrewinkel.



Julien et sa femme présentant leurs jumeaux.



Madame De Proost promenant son chien. Son mari est employé communal.



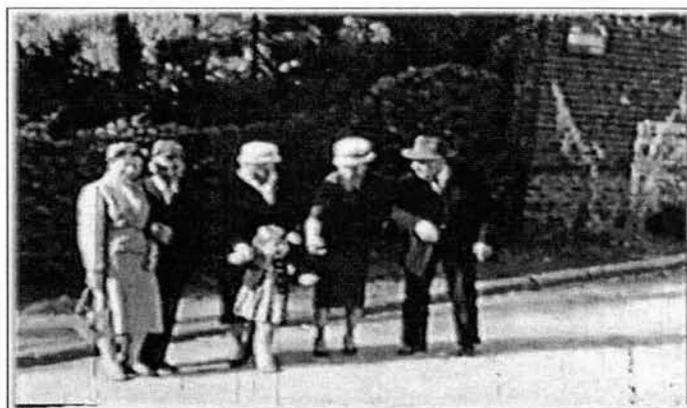
*Maisonnette sur talus de la Breik,
splendeur de la rue de Verrewinkel.*



Le mariage de Pierre Rampelberg.



*Le mariage d'Arthur Pauwels et de
Marguerite De Becker le 27 avril 1957.*



*De droite à gauche, « Félicien le Carreleur »,
Jeanne, sœur de la mariée,
« Jeanne de Bruxelles », Antoine Pauwels,
père du marié et Rosette, une cousine.*



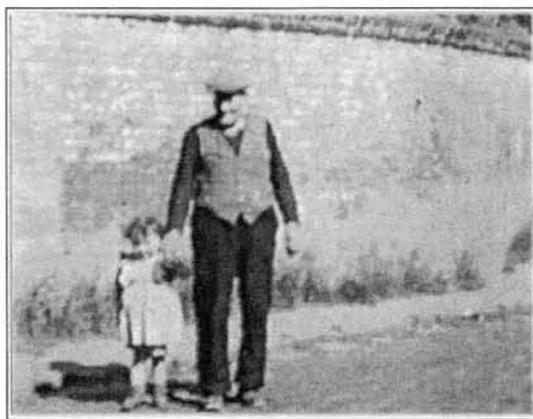
*Mariage de Josée Duym et René,
fils de Jean et Rachel.*



*Josiane et sa grand-mère
le jour de sa communion.*



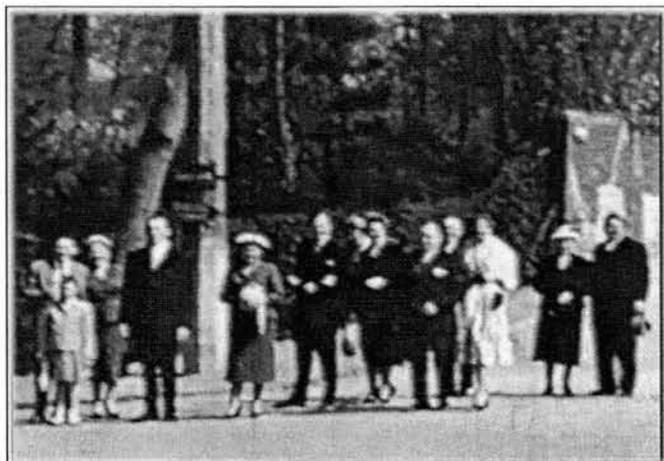
*Mariette Hofmans et Jean Crokaert dit
van « t'Houllkot »,
né au Centenaire de la chée de St-Job,
les parents de la communiant.*



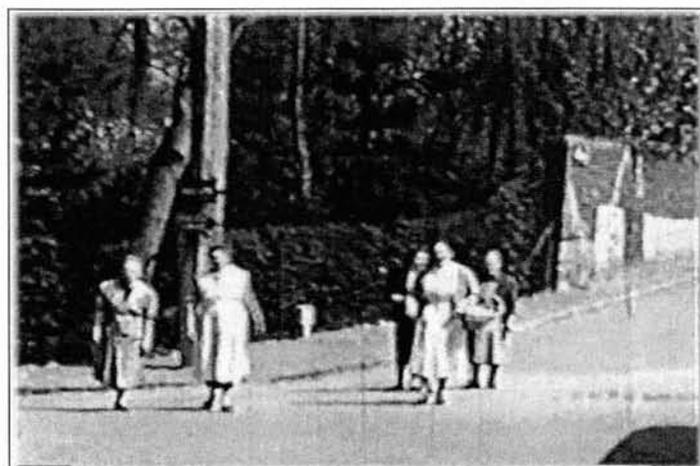
*Nadine et son grand-père,
habitants des anciennes maisons
de la rue Engeland.*



*La belle-mère de Gustave Duym
de la rue Engeland.*



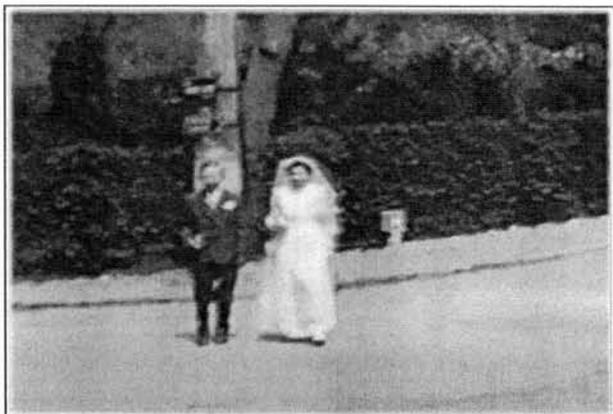
*La fête d'un mariage anonyme
dans la rue Kinsendael.*



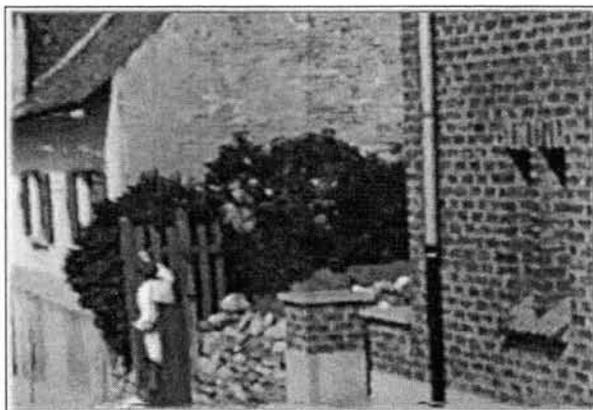
*Mareke, Gaby, la femme du boucher,
la belle-mère de Gustave.*



*Les ouvriers communaux dans la rue
de Verrewinkel.*



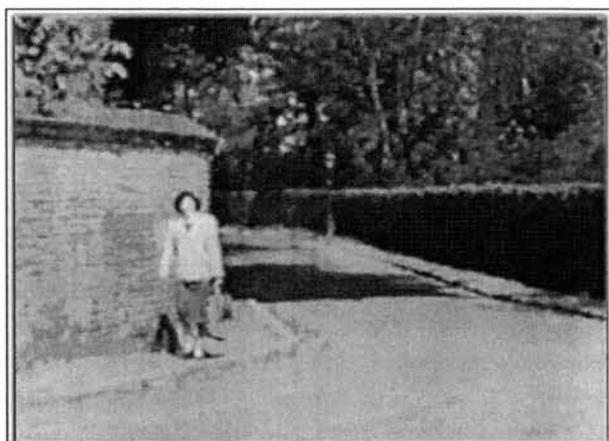
*La communion des enfants
de Petronille du chemin du Puits.*



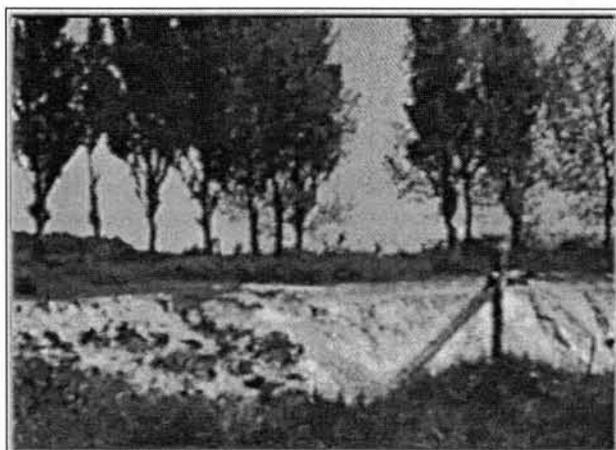
*Travaux de peinture du portail
dans la rue de Verrewinkel.*



*Conversation entre Josée Duym
et Treize, la femme de Schoen Duym.*



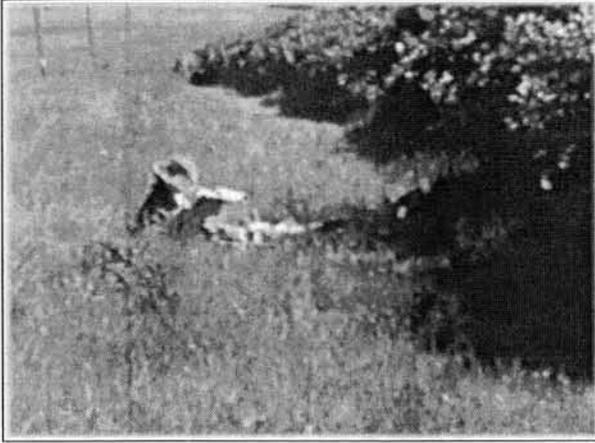
*Retour au domicile d'une personne
habitant le Homborch.*



*La sablonnière de la Breik,
terrain de jeu des enfants du quartier.*



*François, dit « Le Boxeur »,
invalide de la guerre 14-18,
réalisateur du film.*



*Une jolie heure de lecture
en pleine nature sur la Breik.*



*« FiFi », fille de Sarlet en compagnie
de sa Maman.*



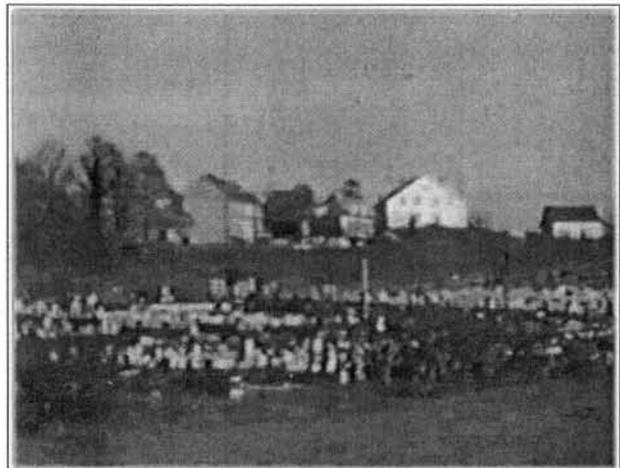
*Mademoiselle Hauwaert et Germaine Denié
dans la rue de Verrewinkel
avant l'élargissement et le repavage.*



*Anna De Becker-Engels, sa mère
« Jeanne de Bruxelles »
et les jumelles Jenny et Anne-Marie.*



FiFi Sarlet en promenade.



*Le cimetière de Verrewinkel
A droite, la maisonnette sur le talus
de l'avenue de la Chênaie.*



Les enfants jouant sur l'ancienne prairie du Plateau Engeland.



Le mariage de Josée et François de la rue Kinsendael.



Gaby et Mareke ont abandonné leurs commerces pour prendre l'air.



*Le saut à la corde des enfants au milieu du carrefour.
Un garçon, Ludo, y participe.*

FIN